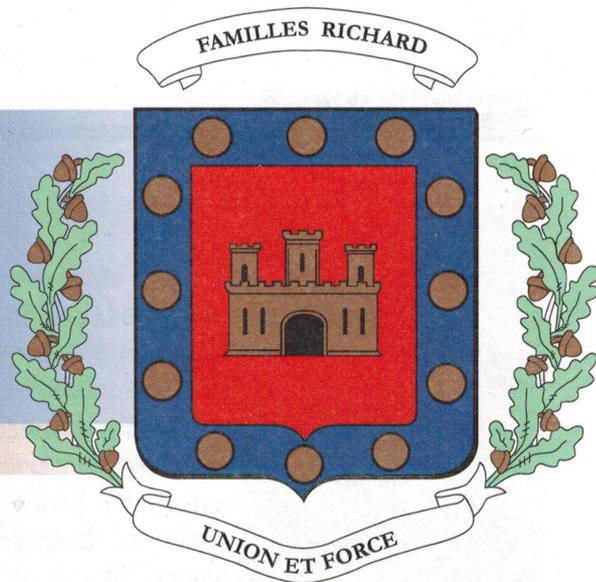


# Entre Richard

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard



Volume 13 no 3 de 3

Juillet 2006

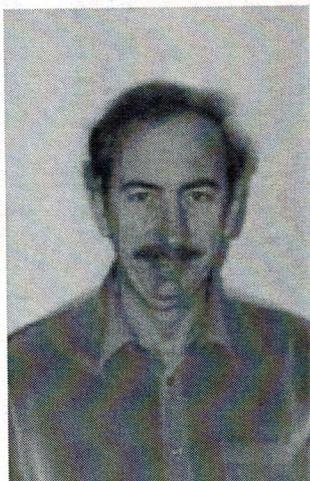


**Monseigneur Joseph-Arsène Richard**  
Curé de Verdun

*Rassemblement  
Saint-Liguori  
27 Août 2006*

## Sommaire

Message du président .....	2
Saint-Liguori .....	4
Entrevue Mme F. Desmarais .....	7
Mgr J.-A. Richard .....	10
Programme rassemblement .....	16
Jean Richard .....	17
Arrivée et départs .....	18
Histoire et généalogie .....	19
Messages .....	24



## *Amis Richard bonjour,*

Une autre année se terminera bientôt. Celle-ci aura compté son lot d'activité. Nous avons participé aux différents salons organisés par la FFSQ. La participation des bénévoles à ces activités est primordiale pour la continuité de l'Association. La promotion de notre Association permet aux Richard de l'ensemble du Québec et d'ailleurs de nous connaître. Nous avons besoin de plus de bénévoles pour enrichir le noyau déjà en place.

Nous vous avons proposé une activité dans la région de la Mauricie. Celle-ci se composait d'un déjeuner suivi de la visite d'un musée. Nous avons été obligé d'annuler cette activité faute de participants. Quelques personnes seulement s'étaient montrées intéressées par le projet. Vous comprendrez ma désolation. Je réitère ma demande auprès de vous afin de connaître les activités pouvant vous intéresser. Vous pouvez donner vos suggestions soit par courrier, soit par courrier électronique ou lors de votre participation au rassemblement annuel. Le conseil d'administration demeure disponible pour organiser un tel événement. Il m'est toujours agréable de vous rencontrer dans un contexte différent du rassemblement annuel.

Je lance également un appel aux membres intéressés à faire partie du conseil d'administration de notre belle Association. La charge de travail représente peu d'effort puisque celui-ci se réunit quatre fois l'an à différents endroits au Québec pour permettre à tous ses membres d'y participer avec le moins de déplacement. L'équipe en place est composée de volontaires très dynamiques. Il m'a été très agréable de les côtoyer depuis mon séjour à la présidence. J'ajouterai que tous ont droit à leurs idées et la discussion se fait toujours dans le respect de chacun. Alors, je vous convie à vous joindre à une équipe ayant à cœur le bien de l'Association et du patronyme Richard.

J'ai assisté au cours des derniers jours aux funérailles d'un ancien membre du conseil d'administration, Clément Richard. Cet homme s'est impliqué dans la cause des Richard. La sauvegarde du patrimoine faisait partie de son quotidien. Je suis un ardent défenseur de notre patrimoine québécois sous toutes ses formes. Clément, au moment de sa retraite a tout mis en œuvre pour conscientiser sa collectivité, Cap-Saint-Ignace, à cet objectif. Ses réalisations en sont la preuve. Merci, Clément, pour ta grande collaboration à l'Association des familles Richard. Tu étais fier de ton patronyme.

Ma visite à Cap-Saint-Ignace m'a permis de revoir le monument érigé à mon ancêtre. Sa beauté démontre la fierté des artisans de ce projet. Je vous invite à nouveau à vous rendre, lors de vos déplacements dans cette région, admirer ce beau chef-d'œuvre dont tous les détenteurs du patronyme Richard doivent être fiers. Un détour à l'église du Cap-Saint-Ignace vaut la peine.

Un grand événement se prépare pour le mois d'août. En effet, notre rassemblement annuel nous invite à converger vers Saint-Liguori dans la belle région de Lanaudière. Cette municipalité se situe à quelques kilomètres de Joliette. La famille Richard de l'endroit vous attend avec la chaleur coutumière des Acadiens.

En effet, les Richard de cette région sont des descendants de Richard arrivés dans la région suite à la déportation des Acadiens en 1755.

J'ai visité à deux reprises cette localité au cours des derniers mois. Je peux vous assurer un rassemblement dont vous n'êtes pas prêt d'oublier. Madame Évangéline Richard vous invite dans ses locaux du club de golf Montcalm. Ils sauront vous concocter des surprises à leur manière. Les membres qui rateront ce rendez-vous s'en mordront les pouces. Les familles Gaudet et Richard sont très impliquées dans leur milieu. Ils ont de qui retenir puisque les ancêtres participaient grandement au développement de leur milieu. Ce sont des gens fiers qui savent organiser des événements d'envergure. Alors, il n'en tien qu'à chacun de nous de ne pas les décevoir.

Vous pourrez prendre connaissance du programme de la journée dans les pages suivantes.

Je vous mentionnerai que l'histoire de cette famille est bien remplie. Celle-ci s'assure de la conserver précieusement par l'écriture. Plusieurs volumes ont été écrits pour relater leur existence et leurs réalisations. Un autre groupe dont la richesse de son patrimoine perdurera au gré des temps. Je pense que la relève continue en conservant l'objectif des ancêtres.

Joignez vous à la famille Richard de Saint-Liguori et admirez les paysages pittoresques que vous déploie la nature de Lanaudière.

Le présent journal est principalement consacré à l'histoire de Saint-Liguori, de la famille Richard ainsi que des autres familles (Gaudet, Forest, etc.) ayant un lien étroit avec cette dernière. La richesse de leur patrimoine me permet d'y consacrer une parution. Je les remercie de m'avoir permis d'accéder à cette documentation. Ces personnes n'ont pas hésité à faire confiance à un inconnu débarqué chez eux par un beau samedi d'octobre 2005. J'ai profité de mon passage pour interroger la mémoire vivante de Lanaudière comme on l'appelle dans la région.

Je profite, à nouveau, de l'occasion pour interpeller des gens prêt à collaborer à la production du journal « l'Entre Richard ». Je vous accueillerai à bras ouvert. Je considère qu'il y a plus d'idées dans deux têtes que dans une. Bienvenue à celles ou ceux qui ont le goût de vivre une nouvelle expérience. Il n'est pas obligatoire d'être un écrivain. Vous pouvez aider de plusieurs manières.

Je reprendrai dans la prochaine année mes entrevues avec des membres de vos familles. Mon travail m'a empêché de poursuivre mon objectif, mais en 2007, je serai plus disponible. Vous m'informez des personnes que vous désirez que je rencontre, que ce soit votre père, votre mère, vous mêmes ou tout autre membre de votre famille proche ou lointaine. J'attends de vos nouvelles. Mes disponibilités seront plus grandes à partir de 2007. J'attends de vos nouvelles.

Je vous souhaite un bel été, remplie de rencontres familiales. La famille représente le lien le plus précieux avec nos ancêtres.

Au plaisir de se rencontrer à Saint-Liguori

**Richardment vôtre,**

*Guy Richard*

## Saint-Liguori



Le 16 octobre 1766, quelques familles acadiennes venues de la Nouvelle-Angleterre où elles étaient en exil depuis 11 ans, s'établissent à l'Assomption. Le curé met à leur disposition une grange spacieuse. Formant un total d'une cinquantaine de familles, un convoi est formé pour être conduit vers les «belles plaines couvertes d'érables». Les colons appellent ce nouveau coin de pays, la Nouvelle-Acadie.

Transplantés sur cette terre de prédilection par un prêtre dévoué, M. Jacques Degeay, les colons sensibles et reconnaissants veulent immortaliser sa mémoire en donnant à leur nouvelle paroisse le nom de Saint-Jacques. La superficie du territoire s'étend à 16,045 arpents et déjà quelques familles se dirigent du côté du Nord-ouest, s'arrêtant aux bords d'une rivière communément désignée sous le nom de Lac Ouareau... Et sur ces bords, par la cognée des braves se formera une autre de nos bonnes paroisses canadiennes que l'on placera sous le vocable de **Saint-Alphonse de Liguori**. (*Alphonse de Liguori: Docteur de l'Église né en 1696, mort en 1787. Il fonda l'Ordre des Rédemptoristes et mena une vie exemplaire. Canonisé en 1830 par le pape Grégoire XVI, il fut choisi par Mgr Bourget, comme patron du nouveau village qui se détachait de Saint-Jacques.*) Propriétaires de vastes domaines, les Sulpiciens devaient concéder des fiefs à tous ceux qui voulaient défricher le sol. Construisant un moulin pour le besoin des colons, les seigneurs prélevaient une rente de dix «deniers tournois» (environ un sous) et d'un demi minot de blé pour chaque vingt arpents de terre concédée. En retour, les colons ou «censitaires» s'engageaient à coloniser le sol, à le cultiver et à faire moudre leur grain au moulin seigneurial.

### LES MOULINS

- Le premier moulin en pierre, appelé moulin banal, est érigé par les Sulpiciens en 1819, d'une dimension de cent pieds par soixante.

C'était le centre de toutes les activités. Souvent les meules tournaient le jour et la nuit et des colons devaient attendre au lendemain pour «avoir leur tour».

Il fut l'objet de bien des transactions : propriété des Sulpiciens, de MM. Demers, Beauregard et Goulet, Gilmour&Anderson, des Richard, à Ernest Grubb puis retour à la famille Richard. Le feu fit aussi des ravages en 1928.

Ce moulin mesurait 100 pieds de longueur par 65 pieds de largeur et possédait deux étages pour le car-deur. L'édifice était surmonté de trois gigantesques cheminées dont une et quelques pierres subsistent

encore aujourd'hui comme témoins de ce passé laborieux.

- 
- De l'autre côté de la rivière, il y en avait un autre, propriété de MM Alexis Bourgeois et Antoine Leblanc, en opération de 1836 à 1861.
- Un peu en arrière du moulin banal, il y avait le moulin à carder destiné à l'industrie de la laine. Il fut construit par M. Henry Anderson. Il fonctionna pour le mieux jusqu'en 1871 alors qu'un désastreux incendie le réduisit en cendres.
- Un moulin à scie que M. Jean-Baptiste Deniers a fait construire pour lui-même. Vers 1850 il était déménagé sur le canal entre le moulin banal et le moulin à cardes puis fixé de l'autre côté de la rivière. M. Joseph Bro l'acheta en 1867, suivi de M. Luc Arpin et Édouard Fisk de Joliette qui en transporta le mécanisme aux Dalles sur la rivière Ouareau.
- Il y a eu aussi un moulin à scie à Montcalm, sur la rivière Rouge, construit par MM. Firmin Dugas, Isaac Dugas et Pierre Richard. Cinq ans plus tard, M. Firmin Dugas construisait son moulin à farine. Ces deux moulins offraient des services aux habitants du canton jusque vers 1889, date où ils furent vendus à des frères Lord, cousins des premiers propriétaires qui ont rebâti les deux moulins au complet et ont creusé un canal sur une distance de sept arpents pour y conduire l'eau de la rivière Rouge. En 1902, les moulins étaient de nouveau en opération.

Vers 1850, il y avait cinq moulins à scie, trois moulins à farine et un moulin à cardes à Saint-Liguori. Impressionnant, n'est-ce pas ? Il y avait beaucoup d'activités dans le secteur et on voulait se distinguer et s'identifier !

### **La paroisse de SAINT-LIGUORI**

Une première requête est adressée à Mgr Bourget, le 11 février 1848, pour ériger une église sur le territoire actuel de Saint-Liguori. Signée par soixante-seize tenanciers, la requête souligne le fait que sept milles séparent les colons du Lac Ouareau du centre de Saint-Jacques. Au printemps et à l'automne, les chemins sont impraticables, ce qui empêche les enfants d'assister à l'instruction religieuse et les familles d'y transporter les nouveaux-nés pour le baptême, les défunts pour la sépulture et d'y accomplir leurs devoirs religieux.

Le 29 avril 1852, cent vingt-quatre habitants apposent leur signature au bas d'une dernière requête qui obtiendra gain de cause, tout de suite après Saint-Alexis.

Chacun coopère à la construction. En 1852, la petite église de bois est prête à servir au culte et M. Joseph Perreault, vicaire de Saint-Jacques est le premier curé à résider à Saint-Liguori. La première année, il n'y a ni banc ni jubé, chaque paroissien doit se payer le luxe d'un siège portatif. L'église s'enrichit un peu grâce à la paroisse de Saint-Paul qui leur fait bénéficier de ses «mis de côté» par leurs propres rénovations: chaire, armoires et jubé.

Un des premiers soins du curé Perreault fut de procurer une cloche à la paroisse. Coulée à la manufacture de Troy, É.U., elle se balancera au clocher jusqu'en 1890. Les paroissiens demandent une église de pierre dès 1880. La pierre sera extraite du lit de la rivière Ouareau. Vers la fin de 1890, l'église terminée, le curé, M. Prosper Beaudry, préside la cérémonie de bénédiction. La petite cloche de l'ancienne chapelle est reportée au clocher neuf. On fait l'acquisition d'un carillon de trois cloches provenant des manufactures de Londres.

### **LES ÉCOLES**

Au début, il n'y a qu'une seule école, celle du village, établie en 1840. Dominant les rapides et le pont, l'école offrait aux enfants, un site des plus charmants. Elle reçut une centaine de garçons et filles réunis, jusqu'à l'arrivée de quatre religieuses en 1869.

## **LE COUVENT**

Les quatre religieuses de la communauté de Sainte-Croix emménagent bientôt à la «maison rouge», le premier couvent. On l'appelait ainsi à cause de sa couleur extérieure. Le 23 mars 1869, le couvent ouvre ses portes à douze pensionnaires et trente-six externes. Le besoin d'une maison plus vaste devenait plus pressant. Les travaux débutent en 1873. Toute la pierre a été extraite de la rivière avec des chevaux, des voitures et des outils... solides. En novembre 1874, le couvent fut solennellement dédié à Saint-Joseph. Les religieuses et les élèves l'envahissent avant même qu'il ne soit béni. En 1901, un agrandissement de 70 pieds par 25 pieds de deux étages de 11 pieds chacun est accepté.

## **LES AUTRES ÉCOLES**

La deuxième école fut fondée en 1854 à la suite de l'annexion d'une partie de Rawdon. Celle du rang double en 1853, l'école du rang d'En Bas (aujourd'hui rang de l'église) fut bâtie en 1858, le couvent en 1869 puis l'école du canton de Rawdon en 1906 et celle de la rivière Côté Nord en 1908.

Le couvent fermera ses portes en 1962, faute d'élèves. Les religieuses de Sainte-Croix y ont enseigné pendant plus de 90 ans.

Vers 1960, le besoin d'une école primaire devenait criant. On a donc acheté un terrain de la fabrique et l'École fut inaugurée en 1965. Au début des années 1970, il fut question de la fermer à cause du peu d'élèves de chaque niveau. Un comité fut formé pour s'opposer à cette décision.

## **PRESBYTÈRE**

Les prêtres résidaient dans les maisons disponibles avant 1858. Le premier fut achevé en 1860 par M. Narcisse Goulet non sans avoir suscité de nombreux problèmes financiers. M. Barrette s'est occupé d'améliorer son terrain et il planta de magnifiques pommiers qui embaumaient l'air tous les printemps. En 1901, la bâtisse demande une restauration très importante. Mgr Bruchési recommande la construction d'un nouveau presbytère de deux étages, lambrissée en briques.

## **LES COMMERCES**

Depuis toujours, il y eu des entreprises familiales à Saint-Liguori. Au village, la boulangerie Marin-Mayer répandait la bonne odeur de cuisson et nous régalaient avec ses «crème pufs» et autres bons desserts. Les personnes les plus âgées se rappellent du magasin général, des cordonniers, de la meunerie, des ferblantiers... Il y avait une pompe à essence devant le restaurant du village. Le boucher et le laitier transportaient et vendaient leur marchandise à travers la municipalité. Il y eu plusieurs autres commerces dans le village, ça bougeait à Saint-Liguori.

Aujourd'hui, Saint-Liguori est un village où il fait bon vivre : nous y retrouvons plusieurs résidents ayant leur travail à l'extérieur. Par contre, les activités agricoles, sur des sols très fertiles, occupent un fort pourcentage des habitants. De plus, plusieurs services, dont une école primaire et un centre d'accueil pour personnes âgées, permettent aux gens de Saint-Liguori de mener une vie fort agréable.

Enfin, un terrain de golf bien aménagé attire plusieurs citadins pendant la belle saison. Un centre de plein air quatre saisons accueille des centaines d'enfants de la grande région montréalaise.

En prenant connaissance de l'histoire de cette municipalité, on se rend vite compte de l'importance de la famille Richard au sein de la communauté, tant au domaine politique, scolaire, économique que religieux.



## Entrevue avec Mme Fernande Desmarais

Par une belle journée d'octobre 2005, je me rends à Saint-Liguori, rencontrer la mère d'une nombreuse et illustre famille Richard de l'endroit.

Une recherche, relative à Mgr Joseph-Arsène Richard, m'a permis d'identifier madame Desmarais comme une référence sur l'histoire de Saint-Liguori. Elle est considérée comme la mémoire vivante de cette paroisse. Ses connaissances sont reconnues dans toute la région.

Elle est native de la paroisse de Saint-Thomas. Malgré ses 85 ans, elle demeure très impliquée dans son milieu dans différents groupements et a publié plusieurs volumes dont je cite certains de peur d'en oublier :

- Écrins d'hommages aux doyens d'hier et d'aujourd'hui
- Mgr Joseph-Arsène Richard, natif de Saint-Liguori
- Les croix de chemin à Saint-Liguori et autres croix
- Échos et reflets du vieux moulin (écrit conjointement avec sa fille Françoise Richard)
- L'AFEAS de Saint-Liguori fière de ses racines et de son histoire

Toutes ses publications sont déposées aux archives du collège de L'Assomption.

Elle déjeune en lisant le journal « La Presse », les journaux de Joliette la fin de semaine et les journaux de Montréal. Elle fait du bénévolat auprès des malades de la paroisse. Elle leur a donné la communion durant 16 ans. Elle fut également présidente des fêtes du 125<sup>e</sup> de Saint-Liguori.

Malgré ses 85 ans, dont 57 ans de mariage, elle s'occupe de l'AFEAS

Une visite chez elle m'a permis de constater l'ampleur de la documentation sur l'histoire des familles Richard, Gaudet et Forest. Ces trois familles ont marqué et marquent encore l'histoire de la région de Lanaudière. Cette famille a

su conserver précieusement le patrimoine familial et je leur rends hommage. Elle donne la bénédiction du Jour de l'An. Plusieurs réunions de famille s'organisent chez elle contenant 35 à 40 personnes.

Louis Richard, son mari, provient d'une famille de 12 enfants, 11 garçons et une fille. Florence, cadette de la famille, est décédée à l'âge de trois semaines. Louis et Fernande sont arrivés dans la demeure actuelle en 1952 dans laquelle sont nés 3 garçons.

Une partie de la maison a servi de local pour la première caisse de la paroisse, fondée par son mari.

La sonnette signifiant l'arrivée de clients existe toujours. On peut voir sur leur maison, datant de 1893, le chiffre 154 indiquant l'âge de la municipalité fondée en 1852. Le couple Richard a vécu treize ans dans une autre maison auparavant. Louis était également propriétaire de puits artésiens.

Louis est le petit-fils de Simon, forgeron, au village, et fils d'Alcide, cultivateur du même endroit. Il est le neveu de Mgr Joseph-Arsène Richard. Trois filles de Simon furent religieuses. Fernande mentionne qu'elles écrivaient bien.

Louis faisait parti de plusieurs groupements :

- La Patente, société secrète à Joliette
  - U.C.C.
  - Secrétaire-trésorier, 38 ans
- Gérant de la caisse, 37 ans

Il suit des cours à Oka, en administration. Alcide Richard avait été 30 ans secrétaire-trésorier de la municipalité. Louis a travaillé à la ferme familiale pour aider son frère.

Madame Desmarais mentionne que les enfants ne devaient pas parler fort lorsque les clients se présentaient à la caisse. Elle remplaçait parfois son mari lors de ses absences pour des réunions.

On retrouve 12 croix de chemin à Saint-Liguori, dont la dernière, la croix acadienne, remonte au 13 juillet 2005. Les rangs de la paroisse arborent chacun l'une de celles-ci.

Les vestiges du vieux moulin, ayant appartenu à cette famille durant de nombreuses années (43 ans), sont visibles aujourd'hui et témoignent d'un passé glorieux. Ils appartiennent encore à la famille Richard. Trefflé Richard, fils de Simon, a tenu des assemblées politiques en ces

lieux. Il fut député du comté de Montcalm.



Résidence de Mme Fernande Desmarais

Fernande m'a présenté ses beaux-frères :

Joseph et Jean

Ils furent cultivateurs.

Antonio

Il a fait ses études au collège de Joliette. Il fut curé à Sainte-Marcelline et aumônier à Berthier.

Raphaël

Il fut gardien de nuit à Verdun pendant 20 ans à la résidence de Mgr Richard, curé de Verdun, ainsi que portier à l'évêché de Joliette.

Paul

Il travaillait dans les chantiers. Son épouse fut quand elle institutrice à une école de garçons à La Plaine. Elle décéda de la grippe espagnole.

Alfred

Il demeurait sur la ferme. Il fut hospitalisé durant de nombreuses années. Il décéda à l'âge de 35 ans.

Alphonse et Armand

Décédés en bas âge.

Elle m'a présenté également ses enfants.

Évangéline

Elle est l'aînée de la famille et a épousé Raymond Gaudet de Saint-Liguori. Ils possèdent le terrain de golf, Le Mont-calm au même endroit. Trois garçons (Sylvain, Claude et Robert-André) et une fille (Éve) sont issus de leur union. Tous les quatre travaillent à l'entreprise familiale.

Suzanne

Elle a travaillé à la protection de la jeunesse comme secrétaire juridique à Joliette, Sainte-Thérèse et Blainville, aujourd'hui retraité.

Lucie

Tout comme Suzanne, elle travaille à la DPJ à Québec.

Yves

Professeur à Joliette, Saint-Jacques et Saint-Esprit. Retraité  
Il a deux enfants : Dominique et Gaétan.

Bernard

Technicien dentaire à Joliette.

Guillaume

Dentiste à Joliette.

Il vit dans la maison paternelle.

Il a une fille : Élisabeth.

Pierre

Il travaille au golf.

Françoise

Professeur d'éducation physique à Saint-Lin.

Elle a gagné une médaille d'argent lors des premiers jeux du Québec à Rivière-du-Loup.

Jean-Paul

Technicien en génie civil.

Inspecteur municipal à Saint-Jacques.

Il a deux enfants : Anne et Philippe.

Bernard

Le cadet de la famille.

Je remercie madame Desmarais pour son accueil chaleureux. J'ai revécu, en l'espace de quelques heures, une partie de mon enfance, à la maison paternelle. Toute la famille s'est présentée à tour de rôle pour prendre des nouvelles de leur mère. Il fait bon de voir des enfants prendre soin de celle qui a fait de grands sacrifices pour eux. La reconnaissance fait partie de leur richesse. Ils sont à l'image de la maîtresse de maison. La chaleur humaine est omniprésente dans cette résidence.

Je la remercie pour sa grande générosité. Elle n'a pas hésité à faire confiance à un étranger venant de Québec pour obtenir des informations sur Mgr Richard. Elle m'a prêté sans réticence la nombreuse documentation sur cette belle famille Richard arrivée à Saint-Jacques suite à la déportation acadienne de 1755. Les racines acadiennes sont encore très présentes dans ces gens de Lanaudière.

Je remercie également Lucie, sa fille, pour sa grande disponibilité dans le prêt de ses livres.

Je considère comme un privilège d'avoir pu entrer dans le monde de la famille Richard de Saint-Liguori. Votre souvenir demeurera gravé longtemps dans ma mémoire.



## **Mgr Joseph-Arsène Richard, natif de Saint-Liguori**

« Le souvenir est l'âme de la vie »

Cette citation retrouvée maintes fois dans le journal de la famille Richard est une pensée d'amour et de reconnaissance qui guidera Mgr J.-A. Richard durant toute sa vie.

Joseph-Arsène est né le 19 septembre 1859 à Saint-Liguori-de-Montcalm sur les bords de la rivière Ouareau.

Parrain : Régis Piquette, apprenti forgeron chez son père Simon

Marraine : Adélaïde Bourgeois, cousine de son père

Descendants d'acadiens, ses parents, Simon et Éléonore Forest se sont épousés le samedi 6 juin 1854, à l'église de Saint-Jacques en présence du curé Jean Romuald Paré. Ils signèrent leur contrat de mariage devant le notaire Aimé Dugas, deux jours auparavant. Ils proviennent de Saint-Jacques-L' Achigan. Les deux familles vécurent la déportation en Nouvelle-Angleterre de 1755 à 1767.

« La mère, Éléonore Forest, orpheline de mère à 11 ans, fut bien éduquée, grâce à la formation reçue chez les Dames du Sacré-Cœur, à Saint-Jacques, dont Mmes Mathilde de Sallion et Henriette Kersaint. Elle mérite le beau titre de « la femme forte » car sa main a accompli de durs travaux et son cœur a tenu bon devant les exigences familiales. Son mari très âgé et très malade, lui rendra cette louange en disant : « Elle m'a bien aidé. » Certes, il a eu besoin d'une femme collaboratrice et compréhensive, car il occupa successivement les fonctions de : marguillier, secrétaire-trésorier municipal et de la commission scolaire, commissaire d'école, conseiller, maire, préfet et délégué du comté de Montcalm, commissaires des licences, syndic pour la construction de l'église, et officier militaire. »

Sa famille comptait 8 filles et 3 garçons. Un notaire, Jean-Baptiste Trefflé, aussi député de Montcalm; un prêtre, Joseph-Arsène; un cultivateur, Alcide, maire et secrétaire-trésorier de la municipalité et de la commission-scolaire; trois filles religieuses de Sainte-Anne : Justine, Philomène et Évangéline; une fille religieuse de Sainte-Croix : Céline; deux filles mariées : Élisabeth (madame Émery Gaudet) et Perpétue (madame Napoléon Rivest); mlle Eulalie, organiste durant 10 ans et demeurant avec ses parents jusqu'à leur mort. La jeune Pamélie décéda à l'âge de 7 ans des suites de la petite vérole.

### Son enfance

À la maison paternelle, on manquait jamais de dire en commun le chapelet et la prière du soir. Et plus d'une fois, on y fait « le mois de Marie » lorsqu'on ne pouvait se rendre à l'église. La piété et le souci d'une bonne éducation étaient à l'honneur dans ce foyer, et nous font comprendre le cheminement de la vie de leur garçon prêtre, Joseph-Arsène, le 4<sup>e</sup> de la famille.

Le jeune garçon fréquenta la petite école près de chez lui qu'on surnommait « le petit séminaire » sous la direction et la science du notaire Norbert Laporte, professeur. L'étudiant accompagnait fréquemment le curé Joseph Barrette à l'autel, comme servant de messe avec un recueillement remarquable qui faisait dire à son ami d'enfance, Charles Alphonse Dugas (plus tard devenu prêtre et chanoine), et je cite : « Il me semblait, dans mes vacances d'écolier que le jeune Richard maniait l'encensoir avec une aisance rare et une grâce distinguée, et à mes yeux, le prêtre se dessinait dans les traits du thuriféraire. »

Ses études primaires terminées, il apprit le métier de son père, forgeron, en vue de l'aider et de le remplacer plus tard. Il avait la force et la taille pour ce rude travail. Même si durant le jour il était méconnaissable par la poussière, le matin, le soir, et surtout le dimanche, il se transformait en beau jeune homme costaud et très propre. Ajoutons même que si les habits et les mains étaient noircis, le père Simon exigeait toujours une nappe blanche aux repas; quelle corvée pour l'épouse Éléonore, soumise et docile!

Durant l'hiver 1876, Joseph-Arsène alla étudier l'anglais à Rawdon.

### **Souvenirs d'enfance**

De ses souvenirs d'enfance, Mgr Richard souligne l'activité, l'hospitalité et la politesse coutumières dans sa famille. La porte était ouverte à tous, et la table était dressée à toute heure pour les parents, les amis, les étrangers et les pauvres. Ces derniers étaient hébergés durant la nuit et les tempêtes, tradition que son frère Alcide continua longtemps. Parfois, il gardait trois et même quatre mendiants à coucher le même soir. « Mes parents étaient acadiens et savaient que cette vertu pratiquée à un haut degré, leur porterait bonheur. »

Il se rappelle aussi les belles réunions, quand deux riches marchands de Joliette, M. Joseph Renaud et M. Siméon Piquette venaient jouer aux cartes. Alors mon père envoyait chercher des bons joueurs, M. Théophile Belleville, M. Léon Ratelle et M. Pierre Guibord (ancien maire de Saint-Liguori), et la veillait de prolongeait jusqu'au matin, égayée et réconfortante par un succulent réveillon.

Enfin, il rapporte : « La corvée du lavage à la rivière, quand ma mère et la servante blanchissaient le linge, et nous les jeunes, on allumait un bon feu sous un grand chaudron plein d'eau et avant, on transportait le matériel en voiturette en plus de jouer dans l'eau en écoutant ma mère chanter. »  
« Le nouvel apprenti forgeron étonna plus d'une fois les passants par ses exploits durant l'été ou le pont fut emporté par l'eau : il fallait traverser en chaland. M. Hormidas Jetté de Saint-Jacques lui demanda de traverser sa jument rétive afin qu'elle soit ferrée. Joseph-Arsène se lance dans la rivière et la bête vicieuse prend le courant et descend au lieu de traverser. Il la guida si bien qu'il la ramena à l'endroit voulu, sans accident. Une autre fois, il se jeta à l'eau dans un courant très fort pour reprendre une poche de grain tombée par hasard. »

« Le jeune garçon grandissait, forgeait. Dieu voulait à tout prix que ce fils fut tout à lui, à son service, il lui fit donc connaître son choix par la voix de son évêque Mgr E. Fabre, qui en visite pastorale, l'ayant sans doute remarqué, conseilla à son père de l'envoyer au collège, même s'il approchait la

vingtaine. C'était une dure décision à prendre car il répondit surpris : « mais Mgr, vous n'y pensez pas, c'est mon homme ». Le sacrifice était immense à n'en pas douter.

### **Collège de l'Assomption**

Voici ses impressions au Collège de l'Assomption. « Quel spectacle nouveau pour l'écolier de 20 ans forgeron d'être seul dans la salle de récréation. Heureusement j'ai rencontré un ami, Trefflé Gaudet de Joliette (plus tard pharmacien, le seul que je connaissais sur 250 élèves), mais Dieu avait ses vues et il m'appelait à la prêtrise malgré mon indignité. »

« Deux ans après, il se dirige au Séminaire de Joliette d'où il sort bachelier-ès-arts en 1885. On le reconnaît comme un élève appliqué, mesuré et propre. Sa politesse et sa courtoisie sont passées en proverbe. On répétait : « Poli comme Jos Richard ». Ses bulletins portent tous la mention : « Conduite excellente en classe et hors classe ». C'était une distinction digne du Président du Conventum des Rhétoriciens. Le Père Beaudry le garde au collège pour enseigner et le libère pour son entrée au Grand Séminaire. Mgr Richard a pris la soutane le 27 août 1885, tonsuré le 27 septembre 1885, reçu sous-diacre le 24 août 1887 et diacre le 28 août 1887. Le 24 août 1889, le fils de Simon Richard recevait le sous-diaconat des mains de Mgr Fabre dans la cathédrale de Montréal. Il fut ordonné prêtre le 17 mars 1889 dans la chapelle du Sacré-Cœur de Joliette avec neuf confrères. La joie imprègne les nouveaux élus et le cœur de leurs parents récompensés de leurs sacrifices en cette heure bénie qui leur confirmait que sur la même branche de la cellule familiale grandisse les déceptions et les consolations. Un grand banquet chez ses parents où assistent 80 personnes.

Il vouait un culte tout particulier de respect et de vénération à Mgr Fabre, qui l'a confirmé, tonsuré, ordonné sous-diaconat, diacre et prêtre.

Le lendemain, il célèbre sa première messe dans la chapelle du couvent, dédiée à Saint-Joseph à Saint-Liguori.

La première messe chantée le 19 en l'église paroissiale

On le retrouve vicaire à Saint-Barthélémy de 1889-1891; à Saint-Paul-l'Hermitte de 1891-1897; à Saint-Enfant-Jésus de 1897-1899. Les paroissiens de Saint-Paul le voulait comme curé mais Mgr Bruchési l'envoie vicaire à Mille-End. Lors de son départ, les paroissiens lui offrent une adresse intitulée « Honneur au mérite » et une montre en or.

Il assiste au sacre de Mgr Bruchési le 8 août 1897 et, en avril 1898, celui-ci le nomme missionnaire apostolique.

Celui-ci crée la paroisse de Verdun le 5 septembre 1899 et l'appelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. La même journée, il nomme l'abbé Richard curé de la paroisse. Il est sans résidence au début. Il demeurera chez un paroissien. Le 17 septembre, l'abbé Richard célèbre sa première grand-messe en présence de 600 personnes. La quête rapporta 40.00\$. La première visite paroissiale permit de dénombrer 111 familles.

La première assemblée de la paroisse eut lieu le 29 octobre. Le curé est autorisé à contracter un emprunt pour l'acquisition d'un terrain et la préparation des plans et devis d'une église et résidence curiale.

Le 18 mars 1902, les paroissiens lui offrent les portraits de ses parents et le sien.

Mgr Louis Richard, supérieur du collège de Trois-Rivières, lui rend visite le 1<sup>er</sup> décembre 1902. Ils ont parlé de l'Acadie.

Le 9 mai 1903, il demande un vicaire pour l'aider du à la croissance de sa paroisse.

Le 22 juin 1903, il reçoit P.P. Gaudet, généalogiste des familles acadiennes.

En août 1903, il se rend aux noces d'or du couvent de Saint-Jacques et en novembre, il reçoit 2 autels pour son église, l'un dédié au Sacré-Cœur, l'autre à la bonne Sainte-Anne.

Le 29 octobre 1904 marqua la date de la première grand'messe dans la nouvelle église-école.

Dates importantes :

1<sup>er</sup> baptême : 6 novembre 1899

1<sup>er</sup> mariage : 21 novembre 1899

1<sup>er</sup> service funèbre : 2 avril 1900

Le presbytère est construit en 1906 et le curé l'habite à partir du 10 décembre 1906.

La décision de construire l'église est prise le 15 janvier 1911. Sa bénédiction eut lieu le 25 octobre 1914 par Mgr Bruchési.

Le 8 décembre 1912, il se rend à Saint-Jean, N.B. pour assister à la consécration de Mgr E. Leblanc, 1<sup>er</sup> évêque acadien.

Le curé Richard part pour un voyage de santé en Floride le 27 janvier 1915 avec retour le 24 février.

Il consacre sa paroisse au Sacré-Cœur, devant 3 000 personnes, le 9 avril 1916. Le 5 mai, il part pour l'Hôtel-Dieu étant gravement malade. Retour dans sa paroisse le 10 juillet.

Il fonde le « **Bulletin paroissiale de Verdun** » au début de Janvier 1917.

Le 18 octobre de la même année, il assiste en qualité de délégué de Mgr Bruchési au sacre de Mgr Chiasson, 2<sup>e</sup> évêque acadien, à la Pointe-à-l'Église en Nouvelle-Écosse.

Il n'y a pas de cérémonie à l'église du 13 octobre au 10 novembre 1918 à cause d'une épidémie de grippe.

Le 14 juin suivant, Mgr Gauthier, évêque auxiliaire, annonce au curé Richard qu'il est élevé à la dignité de Prélat de la maison de la sainteté par le pape Benoît XV. Il est d'abord fêté par les élèves du collège le 20 juin puis une manifestation de la paroisse le 22, jour de la Fête-Dieu. Les Acadiens de Montréal viennent le féliciter à leur tour le 17 août. La paroisse l'honore le 21 septembre.

Le 29 décembre, il est nommé vicaire forain.

En août 1921, il assiste au congrès mondial acadien à la Pointe-à-l'Église et à la reprise de la terre de « La Grand-Pré » par ses compatriotes d'origine.

Le terrain, le presbytère, l'église, l'orgue, les cloches et l'ameublement s'élevant à 360 000\$ sont payés dès 1924.

Mgr Richard s'est occupé également du domaine scolaire ayant été commissaire et président de la commission scolaire de 1900 à 1924. Les sœurs de la Congrégation Notre-Dame enseignèrent aux filles à partir de 1900. Les frères du Sacré-Cœur sont arrivés en 1908 pour s'occuper des garçons.

L'école pour garçons construite en 1908 est appelée Académie Richard.

Fêtes à Verdun :

- bénédiction de la première pierre de l'église-école le 6 mai 1900 par Mgr Bruchési
  - bénédiction de l'église-école le 30 décembre 1900 également par Mgr Bruchési. Le curé Richard y a présidé le sermon.
  - Première visite pastorale de Mgr Bruchési le 31 décembre 1905.
  - Bénédiction de l'église le 25 octobre 1914 par Mgr Bruchési. Cette date marquait le 15<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la paroisse et le 25<sup>e</sup> anniversaire du sacerdoce du curé. L'abbé Richard chanta la messe solennelle et reçut une bourse de 2000\$ de ses paroissiens qu'il remit à la fabrique accompagné d'un don personnel de 1000\$. Plusieurs membres de sa famille sont présents à l'événement : ses 4 sœurs religieuses, son frère notaire et ancien député, Alcide Richard maire de Saint-Liguori ainsi que plusieurs autres.
  - Fêtes de la prélatrice de Mgr Richard le 21 septembre 1919 suite à sa nomination le 20 avril précédent. Il chanta la grand'messe à cette occasion.
- Fêtes des noces d'argent de Verdun célébrées du 19 au 22 septembre 1924. Mgr Leblanc, évêque de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick, est invité à présider les cérémonies.

Il est à noter que Mgr Richard a toujours été l'ami des acadiens et son presbytère leur sert de lieu de refuge.

On compte 12 prêtres et 26 religieuses dans sa parenté en 1924.

Il rend souvent visite, particulièrement au Jour de l'An, à ses parents et toute sa parenté de Saint-Liguori.

Il célèbre plusieurs mariages et décès de la parenté.

**Références : Histoire de la paroisse de N-D-des-Sept-Douleurs (abbé Élie-J. Auclair)**

**Article tiré « Joliette journal », mercredi 21 janvier 1981**

**Histoire et généalogie des familles acadiennes Richard et Forest 1651-1941 (Mgr**

### **Activités 2005-2006**

**27 août 2006**

**Rassemblement des familles Richard**

**Endroit : Saint-Liguori**

**13, 14 et 15 octobre 2006**

**6e Salon des familles-souches du Québec**

**Endroit: Laval, Carrefour Laval**

**Février 2007**

**7e Salon des familles-souches du Québec**

**Endroit: Québec**

## **Généalogie de Joseph-Arsène Richard**

Né : 18/9/1859 à St-Liguori

Parents :

Siméon & Éléonore Forest (J.-B. & Madeleine Caissie)

Né : 8/5/1829 à St-Jacques de Montcalm

Décédé : 7/7/1911 à St-Liguori

Parents :

Jean-Baptiste & Émilie Légaré (Joseph & Marguerite Jeansone)

Né : 21/2/1794 à St-Jacques

Décédé : 6/4/1868 à St-Jacques

Mariage : 8/2/1819 à St-Jacques

Parents :

Jean-Baptiste & Mathurine Thériault (Honoré & Marie-Judith Fouquet)

Né : vers 1758 en exil Nouvelle-Angleterre

Décédé : 3/7/1833 à St-Jacques

Mariage : 26/1/1778 à St-Jacques

Parents :

Jean-Baptiste & Marie-Josephte Hébert (Alexandre & Marie-Josephe Dupuis)

Né : 2/2/1717 à Port-Royal

Décédé : 14/11/1799 à St-Jacques

Mariage : 11/5/1739 à Port-Royal

Parents :

Michel & Anne Bourgeois (Germain & Madeleine Dugas)

Né : vers 1683 à Port-Royal

Décédé : 6/4/1742 à Port-Royal

Mariage : 25/2/1707 à Port-Royal

Parents :

Michel & Jeanne Babin (Antoine & Marie Mercier)

Né : vers 1630 Saint-Georges, Saintes, France

Décédé : vers 1687 à Port-Royal

Mariage : vers 1655 à Port-Royal

## *Rassemblement de l'Association des familles Richard*

*Date : 27 août 2006*

*Endroit : Saint-Liguori (club de golf Le Moncalm)*

### Programme :

- 9h00 Accueil, inscription et généalogie
- 9h45 Ouverture du rassemblement :  
Mot de Monsieur Guy Richard, président de l'Association  
Mot de Madame Murielle Richard, présidente d'honneur  
Mot de Monsieur Maurice Richard, président d'honneur
- 10h15 Histoire des familles Richard de Saint-Liguori par M. Yves Richard
- 10h30 Assemblée générale annuelle
- 12h00 Dîner -buffet
- 13h30 Hommage à la Lauréate 2006, Madame Fernande D. Richard
- 13h45 Conférence par Monsieur Christian Morissonneau sur l'histoire de Lanaudière et l'implantation des Acadiens déportés dans la région
- 15h00 Départ pour Joliette  
Visite de la cathédrale (45 minutes)  
Visite du musée d'art (60 minutes)  
Visite de St-Liguori : l'église, le vieux-moulin et les maisons de Richard  
Transport par autobus
- 18h30 Souper champêtre : Hot dogs, salade, blé d'inde, dessert et breuvage

Il est très important de s'inscrire pour les différentes activités car nous aurons à faire des réservations.

## Jean Richard et sa descendance

Je me présente, Marc Richard, membre de l'association et j'aimerais vous présenter mon père, Jean Richard. Il a 73 ans, dans sa descendance trois fois quatre générations en lignée directe.

Notre famille descend directement de la souche de Michel Richard de Combourg France et qui s'est établi à St-Vallier. Vous ou votre équipe avez pondu un texte sur le château Richard volume 13 no 2 de 3.

Pascal, son fils, était le frère de Philippe mon ancêtre et premier de notre lignée né au Québec.

Mon père est originaire de Palmarolle en Abitibi. Il a épousé ma mère, Brigitte Savoie, le 6 novembre 1954.

De cette union naquit neuf enfants, six filles et trois garçons.

Par la suite, Jean et Brigitte, après 51 ans et des poussières de vie commune, connaîtront la joie de voir des arrières petits-enfants combler leur retraite paisible.

Papa a travaillé la majeure partie de sa vie dans la construction comme monteur d'acier pour la cie Marshall Stell. Il a été aussi garagiste et propriétaire de dépanneur.

Fait exceptionnel à notre famille, en décembre dernier, un troisième bébé d'une quatrième génération voyait le jour.

Voici maintenant les jubilaires: Monique (sept 1955) l'aînée a deux petits-fils de par sa fille Brigitte (mai 1979). Justin aura 5 ans en 2006 et Loik soufflera, quand a lui, 3 bougies si je ne me trompe pas.

Édith (août 1959) se situe en 3e position chez les enfants. Marie-Ève (sept 1981) est la mère de Félix né en novembre 2004.

Finalement nous avons Christine (janvier 1964) avec Marie-Christine (janvier 1984) qui donna naissance à Zacharie en décembre 2005.

**Marc Richard, membre 283**

---

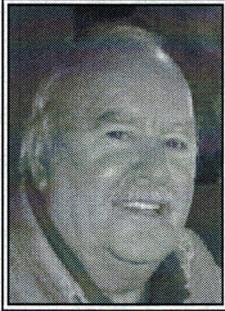
**Note:** Je remercie Marc pour avoir répondu à mon appel de la dernière parution. En effet, Marc est le premier participant au concours d'écriture.

Bravo Marc.

Vous pouvez faire comme lui en rédigeant un texte sur le sujet qui vous intéresse et intéressera, par le fait même, les lecteurs de « L'Entre Richard ».

*Notre Association est dans le deuil*

C'est avec regret que nous vous annonçons la perte d'un de nos membres fondateurs, M Clément Richard de Cap St-Ignace qui s'est éteint brusquement à l'âge de 72 ans.



Clément avait été du premier conseil d'administration ayant fondé l'Association en août 1993.

Personnage actif, il s'est distingué tout au long de sa carrière. Major retraité des forces armées canadiennes il a reçu la Médaille canadienne du maintien de la paix ainsi que la Médaille de Force d'urgence de l'ONU pour sa participation à des missions à l'étranger.

Il fût également maire de la municipalité de Cap-St-Ignace. Depuis quelques années, il se consacrait avec son épouse Andrée Garant à la restauration et à la mise en valeur du site historique du Moulin Ouellet.

Merci Clément de veiller sur nous et sur notre Association.

**Il était le frère de Suzanne, Thérèse, Denise et Pauline, toutes membres de l'Association.**

**Départs :**

Au Centre Hospitalier de Granby, le 14 mai 2006, à l'âge de 58 ans, est décédée madame Marie-Ange Michaud, épouse de monsieur René Richard.

---

**Arrivées :**

335. Jean-Paul Richard, Saint-Liguori                      Souche : Michel, Acadie

336. Bernard Richard, St-Charles-de-Borromée      Souche : Michel, Acadie

## **Histoire et généalogie des familles acadiennes Richard et Forest**

**1651-1941**

Par Mgr Joseph-Arsène Richard



**Simon Richard et Éléonore Forest**

Les Richard de Lanaudière (branche acadienne)  
Acadie de 1651 à 1755  
Exil de 1755 à 1767 au Connecticut et à Boston  
L'Assomption de 1767 à 1772  
Saint-Jacques L'Achigan (Nouvelle Acadie) de  
1772 à 1854  
Saint-Liguori de 1854 à nos jours

### **Histoire de la famille de Simon Richard**

« Au foyer de la plus humble famille, il y a tout un poème », Lacordaire.

Les ancêtres paternels et maternels ont reçu la permission du gouverneur Murray de passer au Canada en 1767. Ils arrivèrent à L'Assomption d'où on leur assigna des terres qui devinrent la paroisse de Saint-Jacques. Les Acadiens faisaient beaucoup de distance pour aller à la messe, souvent à pied. On raconte qu'un bon dimanche deux amis partirent pour L'Assomption célébrer le Dimanche de la Grande Procession. Arrivés tôt, ils se rendent à Saint-Sulpice pour la messe. L'un d'eux reconnut sa femme après 15 ans de séparation. Plusieurs autres retrouvèrent les leurs de toutes sortes de manières.

Pour toutes ces raisons, Mgr Richard était fier d'être Acadien (Acado-canadien).

### **Michel Richard**

Soldat sous le commandement de Philippe de Monsieur d'Entremont, arrivé en 1651. Le Seigneur Alexandre de Borgne lui concède une terre en août de la même année. Il se maria avec Madeleine Blanchard en 1656.

Son fils, Martin, est l'ancêtre de Mgr Louis Richard de Trois-Rivières et de Mgr Marcel-François Richard de Saint-Louis-de-Kent, N.B..

### **Michel Richard dit Lafond**

Ses descendants font principalement du commerce, de l'industrie, de l'agriculture et pratiquent des professions libérales. Son fils, Jean-Baptiste est le trisaïeül de Mgr J.-A. Richard.

### **Jean-Baptiste Richard**

Il épouse Marie-Joseph Aubert à Port-Royal. Il n'a pas vécu les plus beaux jours de l'Acadie. Il sera déporté au Connecticut, le 5 décembre 1755, alors âgé de 12 ans. Son arrivée à L'Assomption se produisit en 1767. Il construisit sa maison au Bas du Ruisseau-Vacher. Sa maison a abrité plusieurs générations. Sa fille, Marie-Joseph, est l'ancêtre maternel du cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec. Son fils, Joseph, épousa Anne Dugas, sœur d'Odette Dugas, grande tante du Chanoine Dugas auteur de l'histoire de la paroisse de Saint-Liguori, sa paroisse natale.

Son fils, Jean-Baptiste est le grand-père de Simon Richard. Ce Jean-Baptiste naquit en exil en 1757.

### **Jean-Baptiste Richard II, grand-père de Simon Richard**

Né en exil vers 1767 et baptisé à L'Assomption le 22 novembre 1767 par le curé Degeay. Il parlait

l'anglais à son arrivée. On le décrit comme un homme très fort, poli, charitable et compatissant. Son mariage se tint le 9 février 1778 avec Mathurine Thériot à Saint-Jacques. Celle-ci décèdera la même journée que sa mère, le 25 juillet 1835. Elle tombe morte en voyant le corps de sa mère décédée. Jean-Baptiste, quand à lui, mourut le 1<sup>er</sup> août 1823 à Saint-Jacques.

Le couple Richard-Thériot eut 11 enfants :

Joseph, Louis, Élisabeth, Pierre, Marie, Alexis, Jean-Baptiste, Sophie, Marguerite, Anne Manon et Sophie.

### **Jean-Baptiste Richard III**, père de Simon Richard

Né le 21 février 1794 à Saint-Jacques (Bas-du-Ruisseau) et marié le 28 février 1819 avec Émélie Légaré. Il prit part à la guerre de 1812. Lors d'un combat près du Lac Champlain, 700 des 900 soldats moururent. Jean-Baptiste reçut un certificat de bravoure. Le texte se lit comme suit :

« Je certifie que Jean Richard s'est montré comme un brave défenseur de la Patrie, à la bataille qui a eu lieu à Platsburg, le 11 septembre dernier (1814).

En foi de quoi, j'ai signé, à Saint-Hyacinthe le 24 mars 1815,

S. Nonvrayré, Cap. & Beau. B.N.L.S. »

Jean-Baptiste était très religieux et d'une politesse remarquable.. Le couple Richard-Légaré eut 18 enfants dont 9 moururent en bas âge:

Alfred, Dina, Sophie, Jean-Louis, Simon, Émélie, Domithilde, Adélaïde et Philomène.

Jean-Baptiste mourut le 6 avril 1868.

### **Simon Richard**

Il avait des parents chrétiens. Il fut enfant de chœur et servait de messe pour le curé Paré. On le décrit de bonne stature, fort et vigoureux. Il aidait aux travaux de la ferme vers l'âge de 14 ans. Au printemps, il entra dans le bois avec ses frères pour 5 à 6 semaines afin d'entailler les érables et faire une bonne provision de sucre pour la famille. Mgr Richard aimait aller à la cabane pour y boire l'eau, savourer la trempette, lécher la palette, faire des toques, étirer et manger la tire, manger du bon sucre et savourer une omelette au sucre.

Au décès du père, Jean-Baptiste, Alfred hérita de la terre et Jean-Louis de la maison paternelle. Simon devait apprendre un métier.

Simon alla à l'école du village pour apprendre le calcul et l'écriture pour tenir des livres de compte. Il y apprit à lire le latin pour chanter à l'église pendant 50 ans. Après l'école, il essaya le métier de cordonnier mais son tempérament n'allait avec ce métier. À 18 ans, il se rend à Saint-Jacques pour apprendre le métier de forgeron. Après son apprentissage, il se rend aux États-Unis pour se perfectionner et apprendre l'anglais. Il travailla à Troy, Smith' Bassin, Saragota et White Hall. Il acquit une réputation d'homme habile, fort et vigoureux. Il revint au Canada dans l'hiver de 1854, plein d'espérance et confiant en l'avenir.

### **Établissement à Saint-Liguori**

Il s'y établit le 23 avril 1854 en louant une boutique de forge à Saint-Liguori et une maison sur la rive gauche de la rivière Ouareau, tout près du pont. Les villageois l'encouragèrent. Il a plu aux gens par son dévouement, sa droiture, son esprit de justice, son honnêteté, son jugement et son habileté. Il s'adjoignit un apprenti. Ils vivaient seuls dans la maison et faisaient la cuisine tour à tour.

Il épousa Éléonore Forest, le 6 juin 1854. Ils se firent bâtir une maison, avec boutique attenante, à 9

arpents de l'église, sur le chemin Rawdon-Joliette. Elle fut la première sur la côte nord de la rivière Ouareau. Tous les enfants y naquirent sauf Philomène, l'aînée.

Le chapelet et la prière du soir se disaient en commun à la maison. À six ans, les enfants partaient pour l'école, puis le collège ou le couvent. Les parents y ont vécu des jours prospères et heureux. Ils étaient charitables et hospitaliers, recevant les affamés et les sans abris. Ils élevaient leurs enfants à respecter les pauvres. Des centaines de pauvres, aveugles, boiteux, muets, sourds et infirmes trouvèrent refuge chez les Richard.

Il fut un homme d'affaires actif et prudent. Son humeur égal et sa gaieté ont gagné le cœur des succès toujours grandissant. La boutique adjacente à la maison est décrite par Mgr Richard comme une des plus belles et des plus accueillantes de Saint-Liguori.

Éléonore possédait son jardin potager, ses fleurs et ses fruits. À l'automne, la cave était remplie pour l'hiver. Elle avait également des abeilles qui produisaient un miel délicieux, vu la proximité des champs et des fleurs.

Simon fut chantre à l'église pendant 48 ans. À son arrivée au Lac Ouareau, Saint-Liguori avait besoin de chantres. Simon Richard et Sévère Dugas offrirent leurs services. Ils chantaient pour l'amour de Dieu. Il aimait chanter les cantiques de Noël et ceux de la Sainte Vierge. Il ne chantait jamais de chansons.

Il travaillait souvent tard dans la nuit.

Il fut marguillier en 1858. Il prit une part active à la construction du premier presbytère en pierre, commencé en 1858.

La famille Richard se fit construire une nouvelle maison en bois près de l'église.

Il disait aux enfants de dire toujours la vérité. Il racontait des histoires. Éléonore disait aux enfants : « Chaque matin, priez Dieu de diriger vos actions et faites bien le signe de la croix en vous éveillant. Récitez bien votre chapelet et faites bien votre prière du soir; récitez bien votre angélus. En quel lieu que vous soyez, secourez les pauvres selon votre pouvoir. Payez bien vos dettes et demeurez fidèle à Dieu et votre prochain ». Mgr Richard avait une haute estime de sa mère, que lorsqu'elle parlait, il lui semblait que c'était Dieu qui lui parlait.

### **Naissance des enfants**

Le couple Richard-Forest eut 11 enfants :

Philomène, Jean-Baptiste-Trefflé, Céline, Joseph, Justine, Perpétue, Alcide, Élisabeth, Évelina, Parmélia et Eulalie.

Le couple adopta Moïse Bourgeois, un orphelin. Il était le fils de sa défunte sœur Dina mariée avec Alexis Bourgeois.

- Philomène entra au noviciat le 31 août 1874. Son nom de religion : Sœur Marie-Perpétue. Ses principales caractéristiques furent : délicatesse de sentiments, amabilité, fidélité au devoir quotidien et politesse exquise. Née en 1855 et décédée en 1928.
- J.-B. Trefflé fut notaire et député de Montcalm. Né en 1856 et décédé en 1927.
- Céline devint religieuse et passa sa vie à enseigner. Son nom en religion : Sœur Marie de Sainte-Éléonore. Née en 1858 et décédée en 1940.
- Joseph fut appelé à la prêtrise suite à une demande de Mgr Fabre en 1878. Il entra au collège à l'automne 1879. Né en 1859 et décédé en 1945.
- Justine, également religieuse, enseigna toute sa vie. Nom de religion : Sœur Marie-Stéphanie. Née

en 1861 et décédée en 1938.

- Perpétue épousa Napoléon Rivest, riche cultivateur de Saint-Liguori. Née en 1863 et décédée en 1934.
- Alcide fut cultivateur, chantre, maire, secrétaire-trésorier de la commission scolaire et de la municipalité de Saint-Liguori. Né en 1865, il décéda à l'hôpital de Verdun le 24 juillet 1939.
- Élisabeth reçut la première médaille d'argent donnée au couvent de Saint-Liguori. Elle épousa Éméry Gaudet, riche cultivateur de Saint-Liguori. Née en 1867 et décédée en 1944.
- Évelina fut religieuse et enseigna au Canada et aux É.U.. Mgr Richard la décrit comme douce, bonne, sage, forte, courageuse et douée d'un bon talent. Nom de religion : Sœur Marie Agathe de la Croix. Née en 1869 et décédée en 1927.
- Parmélia naquit en 1870 et décéda de la petite vérole le 28 mai 1878. On dit d'elle qu'elle fut modeste et amour de la prière.
- Eulalie entra chez les religieuses. Elle fut l'organiste de la paroisse de Saint-Liguori de 1900 à 1910. Elle habita d'abord la maison de ses parents puis celle de son frère Alcide. Née en 1872 et décédée en 1961.

### **Instruction des enfants**

Les filles reçurent une bonne éducation. Les fils firent leurs cours classiques avec succès.

Trefflé fit son entrée au collège de L'Assomption le 1<sup>er</sup> septembre 1868 et termina ses études en 1877.

Il fut le premier au collège à recevoir le prix de l'Académie Saint-François-Xavier. L'honneur rejaillit sur son père. Il se distingua également comme acteur et orateur.

Il fut admis à la pratique du notariat en septembre 1898.

Joseph et Alcide fréquentent le collège de Joliette. Alcide quitte le collège pour le Petit Séminaire de Québec en 1885.

Alcide devait étudier le droit mais un accident l'obligea à demeurer à la maison. Il décida de s'occuper d'agriculture.

Joseph prit la soutane le 27 août 1885 et enseigna au collège de Joliette durant cette année. Mgr Richard vouait un culte tout particulier de respect et de vénération à Mgr Fabre. Celui-ci l'a confirmé, tonsuré, minoré, ordonné sous-diacre, diacre et prêtre.

### **Les affaires**

Simon fut secrétaire-trésorier de la commission scolaire en 1862, conseiller municipal, maire et préfet du comté durant la période de 1876 à 1896.

Il fut nommé lieutenant dans la division de la compagnie no 10 pour la milice de réserve de la division régimentaire de Montcalm.

Il y avait 5 ou 6 hommes qui travaillaient à la boutique de forge.

Le 7 mars 1883, il acheta le moulin des Seigneurs de Saint-Sulpice. C'est un moulin pour moudre le grain et carder la laine.

Simon et ses fils construisirent un aqueduc au printemps 1888.

Il acheta plusieurs terres dans la région

Il procéda à la vente de sa boutique de forge à Ulric Dufresne au printemps 1889.

### **Les loisirs**

Simon aimait bien les parties de cartes avec ses amis Joseph Renaud et Simon Paquette, marchands de Joliette, On jouait aux quatre-sept jusqu'aux petites heures du matin. L'activité se répétait une couple

de fois par hiver. Un réveillon était servi vers minuit.

Il avait toujours un beau cheval noir et une voiture aux roues jaunes. Il faisait ses beaux dimanches avec cet attelage.

### **Banquets**

La famille avait l'habitude de donner de grands banquets, l'hiver et l'été. Ils accueillaient avec la gaieté la plus franche et la cordialité la plus sincère. On se mettait à la table vers midi. Les viandes, bien apprêtées, répandaient une senteur agréable et étaient arrosées d'un peu de bière et de vin. Les histoires, les narrations et les chansons commençaient à la fin du repas. Le dîner finissait vers 2 heures. Simon allait aux vêpres accompagnés des autres hommes. Les femmes demeuraient à la maison pour desservir les tables et laver la vaisselle.

Le tout recommençait vers 5 heures. On y servait des viandes froides et des desserts succulents. On chantait, on riait mais pas de danse, ni de discours.

Le 8 août 1886, la famille Richard reçoit les représentants de tous les enfants de Jean-Baptiste Richard. La famille Richard donne un grand banquet pour souligner la prêtrise de Joseph, le 17 mars 1889. 80 personnes furent présentes. Le 19 février 1903, 50 parents de Saint-Jacques et Sainte-Marie-Salomé se rendent à Saint-Liguori pour prendre le dîner. On sert du bœuf à la mode, des boulettes de viande, du fricot, des confitures, du sirop d'érable, du miel, des tartes, des pâtés, des beignes et de la sauce aux noix douces.

### **Politique**

Simon fut porte drapeau du parti conservateur dans Montcalm. Il refusa de se présenter comme candidat à l'élection de 1881 mais son fils, Trefflé, accepta et fut élu, le 2 décembre.

Il fut nommé commissaire des licences, le 16 février 1884.

Il fut nommé président du syndic de l'église, le 23 février 1886

### **Noces d'or**

La célébration eut lieu le 7 juin 1904. 70 convives brillaient par leur présence. Plusieurs personnes ont acheminé des lettres de félicitations aux heureux jubilaires.

### **Décès des parents**

Simon décède le 7 juillet 1911, à 6h15 du matin pendant que Joseph-Arsène disait sa messe à Verdun. Pendant 50 ans, il laissa son ouvrage à 6h15 pour aller chanter la messe à l'église.

Les gens viennent de partout, c'est une consolation pour la famille. Les funérailles furent solennelles et imposantes. Le service fut chanté par son fils, Joseph-Arsène. On retrouva plusieurs prêtres dans le sanctuaire ainsi que des gens de la région.

Le 22 juillet 1916, à midi, Éléonore trépassa entourée de plusieurs enfants. Les religieuses de Lachine arrivèrent trop tard. La maison fut remplie de personnes pieuses et sympathiques jusqu'au 25 juillet. Les funérailles eurent lieu le 25. Le service fut chanté par l'abbé Amédée Forest, neveu de la défunte, assisté par Charles Dugas et Joseph Pauzé. L'église fut remplie à pleine capacité. Elle fut enterrée tout près de son mari dans le cimetière paroissial.

**Note: voici un résumé fragmentaire du volume de Mgr Richard relatant la vie de cette famille de Lanaudière qui a su se démarquer à sa manière. Faute d'espace suffisant, je produirai d'autres textes sur cette famille dans la prochaine édition.**

---

---

## **Conseil d'administration 2004-2005**

Président: *Guy Richard*

Vice-président: *Fernand Richard*

Trésorier: *André Richard*

Secrétaire: *Cécile Richard*

Directeurs et directrices:

*Jean-Guy Richard*

*Monique Richard*

*Pierre Richard*

*Yves Richard*

---

### **Adresse de l'Association**

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:  
Association des familles Richard  
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6  
Internet: [www.genealogie.org/famille/richard](http://www.genealogie.org/famille/richard)

### **Articles pour le journal**

J'ai toujours besoin de vos articles pour agrémenter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à :  
[yug\\_richard@hotmail.com](mailto:yug_richard@hotmail.com)

### **Appel aux généalogistes**

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard

7777, boul. Lasalle app. 321

Ville Lasalle (Québec)

H8P 3K2 (514) 595-1259

Internet : [felimado1@videotron.ca](mailto:felimado1@videotron.ca)

---

### **Objets promotionnels**

Vous pouvez vous procurer un blason 5\$, une épinglette 5\$, un album souvenir 5\$, un disque 5\$ ainsi qu'une plaque d'automobile 10\$ à l'effigie de l'Association. Il est possible de vous les procurer en communiquant avec un membre du conseil d'administration ou à l'adresse de l'Association.

### **Vous pouvez nous rejoindre**

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard

1530, rue du Nordet

Sainte-Foy

G2G 2A4 (418) 871-9663

Internet : [crichard@oricom.ca](mailto:crichard@oricom.ca)

### **Dépôt légal :**

*Bibliothèque nationale du Québec 568561*

---

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER - SURFACE